

LES DEBUTS DES SPORTS D'HIVER DANS LES VOSGES (*)



Publicité extraite de « Ski & Bergsport »

Le ski, connu dans les pays scandinaves depuis la préhistoire, ne s'est introduit dans nos contrées que dans la seconde moitié du 19^e siècle. Citant un auteur allemand, un moniteur de ski de la vallée de la Maurienne rappelle dans un livre sur les sports de neige en Savoie : *Depuis 1840, nous avons assisté à de laborieux essais d'acclimatation du ski dans la Forêt Noire. L'arrivée du ski dans cette région correspond à la fréquentation de l'université de Fribourg-en-Brisgau par les étudiants scandinaves qui avaient, entre autres bagages, leurs inséparables skis...*

Le premier club allemand, le club de ski de [Todna](#) fondé en 1891, a organisé une traversée des Alpes par le Saint-Gothard en 1894.

C'est aussi à cette époque que le ski fait son apparition dans les Alpes, mais à une autre fin. Plutôt qu'un instrument de loisir, on y voit un moyen de désenclaver les hautes vallées bloquées par les neiges. Les militaires et le [Club Alpin Français \(CAF\)](#), fondé en 1874, sont les promoteurs de ce nouveau mode de déplacement. Le CAF organise une première en 1900 au col du Grand Saint Bernard.

Avant 1914

Vers 1906, on distribue des paires de skis fabriquées par l'armée, même pour les enfants, des skis mesurant 1,50 m et 1,70 m, tous équipés de fixations avec étrier de la marque Lemerle ou Huitfeldt. On en envoie quinze paires dans le massif vosgien où clubs et associations se sont multipliés : la section fort active du CAF créée à Nancy en 1875, le Touring Club de France qui tente de s'implanter à Strasbourg, la Société des Sports d'Hiver de Gérardmer dont les manifestations contribuent au renom de la station. Du côté alsacien, le Club Vosgien créé à Saverne en 1872 a quelques sections qui possèdent des groupes de skieurs ; d'autres clubs, les *Vosges-Trotters*, se créent : à [Colmar](#) en 1901, à [Mulhouse](#) en 1903, à [Strasbourg](#) ensuite ; ils sont à l'origine des premières compétitions.

A l'époque, la pratique du ski se limite au ski de randonnée : une seule paire de skis suffit pour se déplacer et descendre les pentes. Les photos des premières revues spécialisées donnent l'image d'une sortie familiale dans un cadre enneigé. La préparation du terrain incombe aux clubs qui organisent des journées de travail pour flécher les pistes, baliser les itinéraires, dégager les rochers...

Ce sport n'est pas pour autant à la portée de toutes les bourses : le matériel est cher et, au début surtout, il vient de loin. Certains clubs remédient à cela en prêtant matériel, luge et skis à leurs adhérents, en éditant des guides ou en organisant des cours et des compétitions.

Au cours de l'hiver 1910-1911, des écoles militaires de ski s'établissent sur les territoires des 7^e et 14^e régions militaires ([Briançon](#) et [Gérardmer](#)) ainsi que des écoles régimentaires dans les corps de troupe où il est possible d'instruire des équipes de skieurs. Jusqu'en 1918, les militaires et les sociétés sportives locales seront les deux structures enseignantes du ski dans les Vosges, alors une des grandes régions du ski en France.

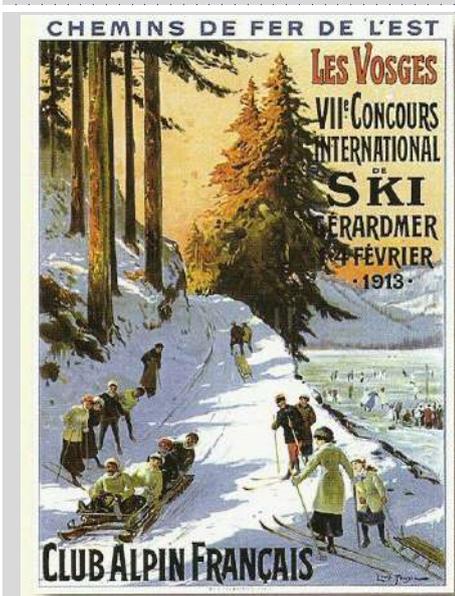
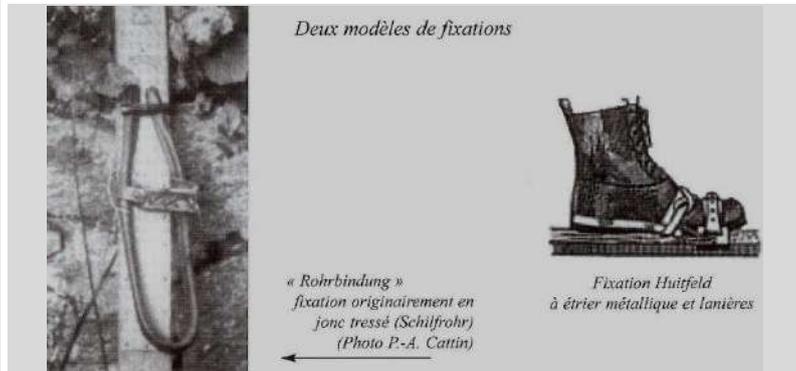
Les sites sont choisis selon la nature du terrain.

On recherche des endroits offrant des pentes modérées, un bon enneigement, mais surtout des capacités d'accueil et des facilités d'accès, le plus souvent à pied, depuis les transports en commun. La plupart des compétitions se déroulent en effet sur 2 ou 3 jours. Les articles de presse citent : le [Ballon d'Alsace](#), proche de Belfort, de Masevaux et de la vallée de Thann ; le [Markstein](#) ; le [Lac Blanc](#) qui est



Une patrouille du 152^e RI Photographiée en 1906 près de Gérardmer
(Photo extraite de la revue « Die Vosges »)

accessible depuis Colmar ; Gérardmer centre de sports d'hiver réputé pour le patin, la luge et le ski ; la Schlucht-le Hohneck desservi par tramways depuis Munster et Gérardmer ; le Champ du Feu, le plus proche de Strasbourg ; le Petit Ballon et d'autres accessibles par le train ou possédant des fermes délaissées louées par les associations pour l'hiver.



Certains règlements font aujourd'hui sourire : Les *Vosges-Trotters* de Mulhouse organisent la première de course de ski au Markstein en 1904. Celle du Petit Ballon en 1906 propose plusieurs épreuves : course de 8 km pour les membres de club organisateur (Colmar), une de 15 km ouverte aux militaires de la garnison de Colmar, une spéciale pour dames avec une descente de 500 m et une de fond de 12 km. Ailleurs, des concours de saut, des courses d'obstacles, des courses populaires ouvertes aux seuls autochtones, d'autres réservées aux seuls civils ou aux amateurs, des concours de style et d'arrêt...

On peut courir avec un ou deux bâtons ou sans ; toutes les fixations sont autorisées mais les dispositifs de freinage artificiels, dont les peaux de phoque, sont interdits ; il peut y avoir des courses militaires et même des compétitions spéciales pour les officiers !

Des règles s'élaborent : on évite à droite et on dépasse à gauche ; croiser intentionnellement la piste d'un skieur entraîne la disqualification ; le règlement du CAF considère comme amateurs les skieurs qui n'ont jamais concouru pour des prix en espèces et qui pratiquent le ski pour leur plaisir. Autres subtilités : les officiers sont assimilés à des amateurs et les hommes de troupe ne sont pas admis !

Après la Grande Guerre

Tout est bien sûr à refaire. Les clubs ont perdu une grande partie de leur effectif : 30 sections sur 44 au CAF ; 3500 membres sur 8500 ; 86 adhérents sur 220 aux *Vosges-Trotters* de Colmar. La Fédération des Skieurs des Vosges créée en 1921 pour regrouper les associations de part et d'autre du massif est le signe de la remise en marche de l'activité. Elle organise au Markstein le premier Concours Régional de ski des Vosges les 21 et 22 janvier 1922 pour 18 sociétés affiliées dont celles de Saint-Maurice et de Gérardmer, et se dote d'un jury civil et d'une commission d'examen militaire. Parmi les universitaires on trouve le nom de *Leduc* représentant Grenoble ; les militaires sont représentés par le 152^e Régiment d'Infanterie.

Il y a aussi des pistes de luge. Ce sont souvent les hôteliers qui s'en occupent : les *Trois Epis*, la *Schlucht*, *Gérardmer*, *Le lac Blanc*, *Sainte-Marie-aux-Mines*, le *Struthof*. L'engin simple des villages se transforme pour devenir un véhicule de sport ; les recherches conduiront au bob moderne et à la curieuse luge à patin unique, ancêtre du vélo des neiges. Quelques clubs ou sections de club se créeront mais l'activité se développera peu.

Néanmoins, à regarder de près ces activités multiples et toutes les structures mises en place, on se rend compte que les sports d'hiver, même avant 1914, étaient déjà bien pratiqués dans le massif vosgien. Est-ce pour cela que les premières écoles alpines de ski se sont appelées *Ecoles Vosgiennes* ?

(*) Texte de Paul-André CATTIN (d'après sa conférence au 10^e Colloque d'Histoire des Hautes-Vosges en 2000), paru avec ces illustrations dans le n° 16/2001 de DIALOGUES TRANSVOSGIENS (sauf l'affiche 1913 du CAF).